



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de  
Paris, 1631**

III De l'Inventione saincte Croix.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](#)

DE L'INVENTION DE LA  
sainte Croix.

E troisième de May l'Eglise Catholique celebre l'Invention de la sainte Croix, dont le discours est pris de saint Ambroise, saint Paulin, Ruslin, & des auteurs de l'Histoire Ecclesiastique. Apres quo l'Empereur eut veu en plein Midy vne Croix au Ciel, reluisante, autour de laquelle estoit escrit *Constantin, tu vainqueras en ce signe : comme de fait il vainquit le tiran Maxence : L'Empereur eut grande deuotion au signe de la Croix, & eut vn soing particulier de faire cognoistre, estimer & honorer par tout son Empire. Il changea les Aigles des bannieres Imperiales à la Croix, laquelle il fit mettre sur toutes les especes de monnoye qu'il fit forger, & peindres ses pourtraits avec vn globe en la main droite, & vne Croix sur le globe, pour donner à entendre que le monde auoit été conquis par la Croix. Sainte Helene mere de l'Empereur Constantin en fut encore plus deuote, laquelle par vne revelation diuine qu'elle eut, si tost que le Concile de Nisus fut finy, elle se résolut d'aller en personne en Hierusalem pour visiter les saints lieux, qui auoient été consacrez par la vie & le sang de nostre Redempteur Iesus-Christ, & pour chercher la Croix, en laquelle mourant il auoit donné la vie à tout le genre humain. Estant arriuée en Hierusalem, elle eut beaucoup de difficulté de descouvrir le tresor inestimable de la sainte Croix qu'elle cherchoit: d'autant que ce dragon infernal voyait que nostre Seigneur Iesus-Christ luy auoit brisé la teste, & tenueré de son siege par le moyen de cette Croix, qu'il vouloit qu'un chacun adorast & reuerat, poussé de la haine qu'il porte à Dieu, il la fit enfouir & oster de la veue des hommes. Il se seruut des Juifs & des Gentils ses ministres, qui l'enterrent en vne profonde fosse, avec celle des deux larrons, avec le tiltre de la Croix de nostre Seigneur, & les cloux desquels il auoit été attaché, & remplirent la fosse de terre, qu'ils couurirent de monceaux de pierre: & afin de mieux desguiser le fait, il procura que les Gentils y posassent vne Idole de Venus, afin que si quelque Chrestien fust venu à scauoir, que la Croix estoit là enterrée, & qu'il y fust allé faire sa priere, on eut pésé qu'il fust allé adorer Venus: de sorte que pour eviter ce scandale il s'en fust deporté. Ceste fosse en laquelle on auoit caché la Croix de nostre Seigneur, estoit tout ioignant son sepulchre, sur lequel aussi ils ietterent des monceaux de pierres, pour en abolir entièrement la memoire.*

Il y auoit longt-temps que cela estoit fait, & ne se trouua point pour lors aucun vestige ny marque de ce qu'elle cherchoit, ny personne qui luy en peult dire quelque chose. La sainte Imperatrice se trouuoit en grande perplexité & angoisse: car d'un costé sa deuotion & ardent desir de

recourer ce precieux thresor ne luy donnoit aucun repos, d'autre part la grande difficulte, & qu'  
MAY si impossibilite de la trouuer, la tenoit en vn mer-  
veilleux esmy. Neantmoins se confiant sur ce  
que nostre Seigneur l'auoit inspirée de venir en  
Hierusalem, & luy auoit donné ce desir pour l'ac-  
complir, ainsi qu'il fit: elle apprit de quelques  
Iuifs fort anciens (lesquels craignans d'estre mal-  
traitez descouurirent la verité, & le bruit qui en  
estoit paruenu iusqu'à eux de pere en fils) où  
estoit enterree la sainte Croix, & fit nettoyer  
& creuler en ce lieu-là. Le Cardinal Baronius  
dit que c'estoit la coutume des Iuifs, quand ils  
faisoient mourir par iustice quelques malfaiteurs,  
d'enterrer les instrumens du supplice, dont ils les  
punissoient tout aupres de la sepulture de leurs  
corps: & que sainte Helene ayant seeu des Chre-  
stiens & des Iuifs, le lieu du sepulchre de nostre  
Redempteur Iesu-Christ, elle fit foiry tout au-  
tour, sechant bien qu'on y trouueroit la Croix en  
laquelle il fut crucifié, parce que les Iuifs, suiuans  
leur coutume & tradition, l'auroient enterrée là  
aupres. Comment que ce soit, on y trouua les trois  
Croix, celle de nostre Redempteur Iesu-Christ,  
& celles des deux larrons, avec le tiltre de la Croix  
de Iesu-Christ si esloigné, qu'il ne mōstroit point  
laquelle des trois estoit la Croix de nostre Sei-  
gneur. La sainte Royn receut vne grande ioye  
de cela, & gueres moins de confusion, parce qu'el-  
le auoit trouué ce qu'elle cherchoit si soigneuse-  
ment: mais ne la pouant reconnoistre, c'estoit  
n'auoir rien fait.

Comme elle estoit en este perplexité, saint Ma-  
chaire Patriarche de Hierusalem, qui estoit pre-  
sent la consola, & fit prier Dieu pour la manifesta-  
tion de ce diuin thresor, & qu'il mōstrast par quel-  
que miracle, laquelle des Croix estoit celle de no-  
stre Redemption. Il fit me ner vne femme si malade  
de que tous les Medecins l'auoient abandonnée,  
sur laquelle il fit appliquer la premiere croix, & la  
seconde sans aucun effet: mais si tost qu'on eut ap-  
proché d'elle la troisième, elle deuint aussi-tost  
pleine de force & de sainteté. Ce miracle fit cesser  
le doute, & reconnoistre que c'estoit la Croix de  
nostre Seigneur, comme dit Ruffin; encore que  
saint Paulin & autres escriuent, que la Croix  
de Nostre Seigneur ressuscita vn mort, & l'o-  
raison de laquelle la sainte Eglise se sert en este  
Feste, semble le donner ainsi à entendre: &  
c'est le plus certain, ce que dit Nicephore; que  
Dieu fit lvn & l'autre miracles par le moyen de  
la sainte Croix, de guarir le malade, & ressusciter  
le mort.

On ne scauroit dire la ioye incroyable que la  
bien-heureuse sainte Helene receut de este fa-  
veur de Dieu, d'auoir trouué & cogneu si euiden-  
tement la Croix de nostre Redempteur, com-  
bien elle le remercia de ce singulier bien-fait,  
l'ayant inspirée de venir pour accomplir son de-  
sir. Elle fist bastir vne superbe Eglise au mesme  
lieu, où elle laissa vne partie de la Croix ornée &  
enchaſſée richement: elle enuoya le reste avec les  
cloix à l'Empereur Constantin son fils, qui fit  
mettre le bois de la sainte Croix en l'Eglise qu'il

auoit fait construite à Rome, laquelle des lors, &  
jusques à presē s'appelle de sainte Croix en Hi-  
erusalem. L'Empereur Constantin defendit aussi  
le supplice de la Croix, & qu'aucun mal-faiteur  
ne fust crucifié, à cause que nostre Seigneur etoit  
mort pour nous en la Croix: afin que la Croix qui  
auoit esté le plus vil & ignominieux supplice, dont  
on eust vſé jusques alors, fust d'ores nauant la  
gloire & la couronne des Rois, le bouclier & la  
deffense de la republique Chrestienne.

Telle est la Feste de l'Inuention sainte Croix,  
que l'Eglise celebre aujour'd'huy, pour nous ap-  
prendre la reuerence & honneur que nous luy de-  
vons porter, & la deuotion avec laquelle nous  
pouuons faire nostre profit des grandes graces de  
ce diuin thresor; car en elle consiste le salut, la  
paix, la vraye liberté, la grace, la sagesse, la lucte,  
la sanctification du gente humain: bref, le remede  
vniuersel des maux de tous les siecles passz pre-  
sens & à venir. De là vient qu'avec beaucoup de  
raison saint Iean Chrysostome en vn Sermon de  
la Croix, s'escrie ainsi: *La Croix est l'esperance des Chrestiens, la resurrection des morts, le bastion des aveugles, l'appuy des boiteux, la consolation des peures, la bride des richesses, la destruction des jupes, le tourment des meschans, le trophée contre les diables, le maître des ieunes, le gouvornail des mariniers, le port des eschouez, le mur des assiegez, le bois de la Croix est pere des orphelins, defense des veuves, conseil des iustes, repos des affligez, la gaie des petits, la lumiere de ceux qui habiſſent tenebres, la magnificence des Roys, la targe des mendians, la sagesse des simples, la liberté des esclaves, & la Philosophie des Empereurs. La Croix est la publication des Propheties, la predication des Apôtres, la gloire des Martyrs, l'abſtinance des Religieux, la chasteſte des Vierges, & la ioye des Prestres. La Croix est le fondement de l'Eglise, la deſtruction des idoles, le scandale des Iuifs, la perdition des impies, la force des foibles, la medecine des malades, le pain des familiques, la fontaine des alterez, & l'abry des defouilliez.* Et saint Ephren dit: *Grauons dessous portes, sur le front, sur la bouche, sur l'estomach, & sur tout nos membres le ſigne viuifique de la Croix. Endoffons cette impenetrable armeure des Chrestiens, car la Croix est la victoire de la mort, l'esperance des fidelles, la lumiere du monde, la clef de Paradis, la glaive des heresies, laide des Moines, le renfort de la Foy, la defense, la garde, & la gloire perpetuelle des Catholiques. Porte touſſours quant & toy, à Chretien, cette arme de iour & de nuit, en tous lieux, & à toutes heures, & ne fais chose aucune sans le ſigne de la Croix. Quand tu dors, quand tu veilles, quand tu chemines, quand tu traualles, quand tu manges, quand tu bois, & quand tu vas sur mer, ou que tu traueſſes les riuières, prens cette arme de la sainte Croix, car tendis que tu seras armé, les malins te fuſſront. Et saint Jean Damascene. La Croix [dit] est nostre bouclier, nostre armeure, & nostre triple contre le diable. La Croix est le ſigne duquel nous sommes marquez, de peur que l'Ange deſtructeur ne nous touche, ny enferme dans ſes rets. La Croix relue ceux qui ſont chens, ſouſtient ceux qui ſont debout, fortifie les foibles, gouverne les Paſſants,*

la guide de ceux qui commencent, & la perfection de ceux qui acheuent, la santé de l'ame & du corps, la destruction de tous maux, la cause & la racine de tous biens, la mort du peché, l'arbre de vie, & la fontaine de notre felicité. Tertullian, auteur très-ancien, que saint Cyprian appelle son Maître, déclare la coutume des Chrétiens à faire le signe de la Croix sur soi. En tous les pas que nous faisons (dit-il) en entrant, en sortant, quand nous nous habillons, quand nous nous lemons, quand nous nous mettons à la table, quand nous nous assyons, quand on nous apporte de la lumière, quand nous nous couchons: bref, en toutes nos actions nous faisons le signe de la Croix sur le front. Par ces propos de Tertullian nous reconnoissons l'ancienne façon de faire des bons Chrétiens, laquelle nous devons imiter en tout temps, & en tout lieu, puis que nous scâvons qu'il n'y en a pas vn assuré, & que le diable comme vn lyon rugissant nous cherche en tout, & procure par tout où il peut nostre perdition, nous courrons de cette armure diuine pour nostre défense.

Les miracles que nostre Seigneur a faictz par le moyen de la Croix, sont tels, & en si grand nombre, qu'ils ne se peuvent dire en peu de mots: parce que la pluspart de ceux qui ont esté faictz en l'Eglise Catholique, par tous les siecles passéz (qui sont innumérables) ont tiré leur principe & efficace de cette fontaine de vie. Neantmoins entre tous les miracles que nostre Seigneur a operez par la Croix, ie n'en rapporteray qu'un, qui est digne de grande admiration, & est approuué par tous bons Auteurs. Saint Paulin dist que le morceau de la Croix qui fut laissée en Hierusalem, quoy qu'on en donnaist à tous les pelerins qui la venoient visiter, ne diminuoit ny appetifsoit iamais au contraire, par vn cōtinuel miracle, il demeuroit tousours aussi entier comme si on n'en eust rien osté. Voicy les propres termes de S. Paulin. La Croix est un bois sans odeur, qui semble avoir une vive vertu, & que depuis ce temps-là infusques à cette heure, elle se laisse tellement mettre en pieces pour fatisfaire au désir d'infissés personnes, qu'elle n'en est point diminuée, & demeure comme si on n'en coupoit point: de sorte qu'elle est diuisible pour ceux ansquels on depart, & demeure entière à ceux qui l'adorent & reuerent. Ce saint rapporte ce miracle comme chose toute notoire & auerée: La sainteté, la doctrine, & antiquité de ce personnage nous oblige à le croire, & avec cela, de fatisfaire à ceux qui s'esmerveillent de voir par tout le monde tant de pieces & morceaux de la vraye Croix de nostre Seigneur. Que si on les rassemblloit, il s'en troueroit de quoy en faire plusieurs grandes Croix. Et saint Cyrille Patriarche de Hierusalem, qui estoit proche de ce temps-là, affirme que tout le monde estoit remply & enrichy du precieux tresor de la vraye Croix. Il faut aussi prendre garde à vne autre chose, à scâvoir, qu'à fin que les gentils receussent plus facilement la lumiere de l'Euāgile, & creussent que Dieu s'estoit fait homme pour mourir en la Croix, il pleut à Dieu que plusieurs années auparavant vne des Sibylles le prono-

stiquast par vn esprit diuin, disant: O bois heuroux, où Dieu sera pendu. Et ordonna que les Egyptiens en leurs lettres hieroglyfiques signifiassent par la Croix, la santé & vie future. Socrates escript que les Chrétiens ruinans le Temple de Serapis, trouuerent le signe de la sainte Croix gravi sur les premières pierres, & que plusieurs Géntils qui virent celle merueille, en furent incitez à se faire Chrétiens.

Aucuns demandent si nostre Seigneur fut attaché en la Croix, avec trois cloux, ou avec quatre. La commune opinion est, qu'il n'y en eut que trois, qui est suivie de tous les peintres & sculpteurs en la representation du Crucifix. Encore qu'il s'en trouve des anciens & venerables avec quatre cloux, deux aux pieds, & deux aux mains. Saint Gregoire de Tours, qui viuoit il y a plus de mille ans, dit qu'il y en auoit quatre, & sainte Brigitte en ses revelations est du mesme avis, & le glorieux Evesque & Martyr saint Cyprian, semble vouloir signifier qu'il y en auoit quatre par ces paroles: Les clouz perçans ses pieds sacrez.

L'Invention de la sainte Croix arriva l'an de nostre Seigneur (selon Eusebe) 316, vn an apres le Concile de Nice, sous le Pontificat de saint Sylvestre, l'an vingt & vn de l'Empire du grand Constantin.

#### LA VIE DES SAINTS ALEXANDRE Pape, Euence, & Theodule Prestres & Martyrs, & Iuuenal Evesque & Confesseur.

**L**ÈME iour de l'Invention de la sainte Croix, l'Eglise celebre le martyre du Pape Alexandre, lequel estoit natif de Rome, fils d'un Citoyen Romain, qui auoit aussi dom Alexandre. Il succeda au S. Pontife, & Martyr Euastre, & fut le septiesme Pape depuis saint Pierre, mettant au nombre des Papes (comme l'on dist) saint Lin & saint Clete, lesquels immédiatement l'un apres l'autre succederent à S. Pierre. Nostre Alexandre fut admirable en sainteté, & encore plus signalé en sa foy & constance au Martyre. Il n'auoit que trente ans lors qu'il commença à gouverner l'Eglise, neantmoins sa vie & sa doctrine suppleoient au deffaut de son age. Il conuertit par sa predication & discours celestes plusieurs Senateurs, & vne grande partie de la Noblesse Romaine, entre lesquels il y auoit vn Prefect nommé Hermes, avec toute sa maison & famille, qui estoit composée de douze cens cinquante âmes. Cela fust cause qu'il fut apprehendé par le commandement d'un Gouverneur appellé Aurelian, & mis en prison, où il fit plusieurs grands miracles: vn entr' autres estant enfermé la nuit, s'apparut à lui vn enfant avec vn flambeau allumé: qui lui dit: Suy moy, Alexandre. Apres qu'il se fut mis en oraison, & eut recognu que c'estoit un Ange de Dieu, il le suivit, sans que les murailles, ny les portes, ny les gardes l'empeschassent de sortir de la